

FESTIVAL ■ Invitation à un « Voyage en théâtre d'ombres II »

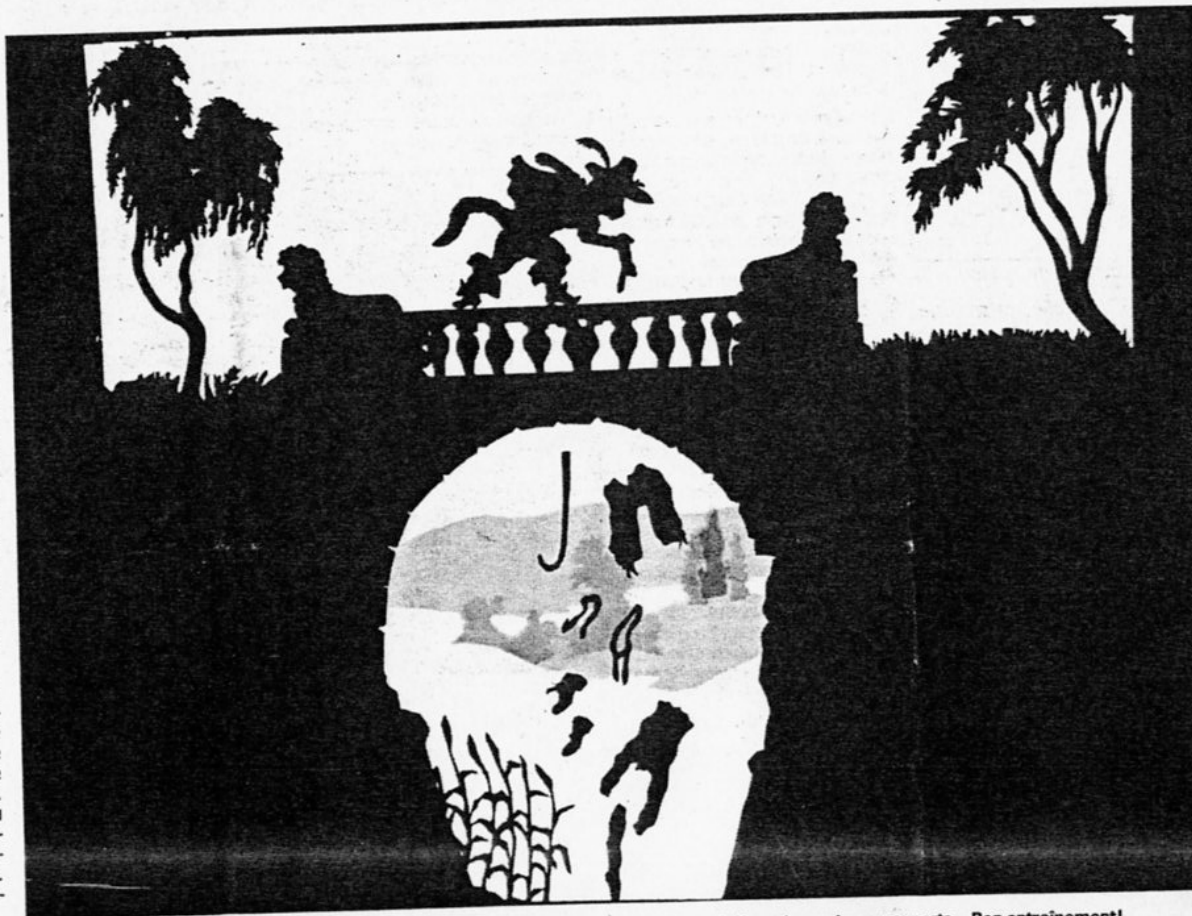
Tendre est la toile du mystère, sculptée en clair-obscur

Pourquoi s'est-on tous marré, un jour au moins, à faire des ombres avec les mains? Peut-être parce que les drôles de formes qui s'imprimaient sur le mur héritaient de notre foi, comme si elles avaient une vie autonome. Que dire alors quand d'autres s'en chargent? Les légendes rapportent que des têtes tombèrent pour moins que ça. Et qu'un art tout neuf en naquit: le théâtre d'ombres.

En Chine, on raconte qu'un empereur veuf avait demandé à un prêtre de faire réapparaître sa femme. Le religieux utilisa l'ombre d'une silhouette. Le conte hésite sur sa fin: soit l'empereur est heureux, soit il raccourcit le premier monstre de l'histoire... En Turquie, c'est à un sultan qu'on attribue la lumineuse invention. Désespéré par la lenteur de construction d'une mosquée, il décapita Karagöz et Hacivat, les deux blagueurs qui distraient les ouvriers de leur ouvrage. De rage, tout le chantier se figea. Le sultan n'eut plus qu'à ressusciter les fanfarons.

Malgré sa grande simplicité — une figure qui s'interpose entre un voile et une lampe —, le théâtre d'ombres atteint le cœur d'un mystère: montrer le truc et pourtant y (faire) croire. L'Europe attendit le début du XVIII^e siècle pour tendre ses toiles. L'ombre connut un vif succès, puis une période de déclin. Depuis 20 ans, les ombres reviennent en pleine lumière...

Intéressé par ce vif mouvement,



En attendant leur projection, demain au Goethe Institut, les ombres de Lotte Reiniger s'offrent à vos ciseaux experts... Bon entraînement!

le Cifas (Centre international de formation en arts du spectacle) a imaginé, en 94, une collaboration avec le Théâtre du Tilleul, principal acteur de l'aventure belge de l'ombre, à qui l'on doit notamment l'épatant « Crasse-Tignasse ». Un stage donné par Carine Ermans et Mark Elst s'illustra de quatre spectacles et de deux expositions, avec la complicité des Halles de Schaerbeek, du Théâtre de la Balsamine et du Goethe Institut. Trois ans plus tard, le cocktail, réussi, est presque identique!

Le « Voyage en théâtre d'ombres II » débutera par la projection de films d'animation de l'Allemande Lotte Reiniger. Tirés de contes de Grimm et de Perrault, les courts métrages réalisés pour la BBC entre 1954 et 1960 établissent une liaison entre le jeu d'ombres et la technique cinématographique. La musique ne sera pas en reste puisque les films seront accompagnés par un orchestre d'enfants dirigé par Alain Gilbert. Un bond dans le temps conduira ensuite le « Voyage » vers deux pièces nettement plus récentes: « Fantasmagories » réunit le Théâtre du Tilleul et les Ateliers du Creham-Liège en une délirante pièce fanfaronne, habitée par une foule de moments délirants, tandis que « La Bounty » plonge la compagnie strasbourgeoise Amoros et Augustin dans une mer soufflante de technique et d'ivresse visuelles. Deux spectacles qui ont déjà largement fait leurs preuves... A (re)voir!

Des classiques indémodables, basés sur un dispositif rudimentaire, répondront à ces formes d'aujourd'hui. Venu de Turquie, Tacettin Diker animera Karagöz et Hacivat dans une « Fausse fiancée » traduite en direct. Proche du Punch & Judy anglais, le jeu turc traditionnel oppose des personnages au caractère tranché et manie un humour absurde. Traversé par le rire, le théâtre de l'Australien Richard Bradshaw œuvre au même délassement. Le génial « Shadow Puppets » allie habileté de la manipulation et simplicité des histoires.

Le « Voyage » s'achèvera par un « Cabaret ombromaniac », où seront présentés les résultats du stage. Née de la première édition, la troupe barcelonaise La Conica/Laconica prouvera par l'audace de ses ombres que l'arbre a porté ses fruits; le groupe de chant judéo-espagnol Talita Koumi évoquera le pays de Sepharadie; de petits films visiteront le rire en animation. Ce sera aussi l'occasion d'admirer une dernière fois les ombres du Karnataka (Inde du Sud), accessibles avant et après chaque spectacle du festival, aux Halles de Schaerbeek. Un « Voyage » teinté de tradition et d'audace, fortes d'un même mystère...

LAURENT ANCION

Festival « Voyage en Théâtre d'Ombres », du 7 au 21 décembre, aux Halles de Schaerbeek, au Théâtre de la Balsamine et au Goethe Institut. Rens. et rés. au 02-227.59.60.